Chaque enfant est différent, mais voici les grandes lignes de la compréhension des enfants concernant la sexualité et la reproduction à différents stades.

Tout-petits: de 13 à 24 mois

Les tout-petits devraient pouvoir nommer toutes les parties du corps, y compris les parties génitales. En utilisant les noms exacts des parties du corps, ils seront à même de mieux communiquer un problème de santé, une blessure ou des sévices sexuels. Cela leur permet également de comprendre que ces parties sont aussi normales que les autres, ce qui leur donnera confiance en eux et leur procurera une image positive de leur corps.

La plupart des enfants de deux ans connaissent la différence entre un homme et une femme, et habituellement, ils peuvent déterminer si une personne est de sexe masculin ou féminin. Ils devraient comprendre que l’identité sexuelle d’une personne n’est pas déterminée par ses parties génitales et que le genre peut être exprimé de différentes manières. Les aidants naturels peuvent contribuer à cette démarche en n’associant pas la biologie sexuelle au genre (p. ex., dire « les personnes qui ont un pénis » ou « les personnes qui ont un vagin »).

Les tout-petits devraient savoir que leur corps est privé. Il est normal qu’ils explorent leur corps, notamment en touchant leurs parties génitales, mais ils devraient comprendre quand et où cela est approprié.

Enfants d’âge préscolaire : de deux à quatre ans

La plupart des enfants d’âge préscolaire sont à même de comprendre les principes fondamentaux de la reproduction : le spermatozoïde et l’ovule s’unissent, et le bébé grandit dans l’utérus. Selon leur degré de compréhension et d’intérêt, vous pourriez leur raconter l’histoire de leur naissance et leur dire que ce n’est pas la seule manière de fonder une famille. Ne pensez pas que vous devez tout leur expliquer en même temps. Les enfants plus jeunes s’intéressent davantage à la grossesse et aux bébés qu’à l’acte sexuel.

Les enfants devraient comprendre que leur corps leur est propre et savoir que personne n’a le droit de le toucher sans leur autorisation. Ils devraient savoir que d’autres personnes peuvent les toucher, mais uniquement de certaines façons, et que personne ne devrait demander à toucher leurs parties génitales, à moins qu’il ne s’agisse de leurs parents ou de fournisseurs de soins. S’ils font la distinction entre ce qui est approprié et ce qui ne l’est pas, ils seront plus enclins à vous dire s’ils sont victimes d’une agression sexuelle.

À cet âge, les enfants devraient également apprendre à demander avant de toucher quelqu’un (p. ex., faire un câlin, chatouiller) et devraient commencer à apprendre à poser des limites (p. ex., comprendre que lorsque quelqu’un fait un pas en arrière, votre enfant devrait respecter ce signal, qui indique un besoin d’espace).

Éduquez les enfants au sujet de l’intimité qui entoure les questions liées au corps. Par exemple, ils devraient savoir à quel moment la nudité est appropriée.

Ils devraient également en apprendre davantage au sujet d’autres parties et fonctions du corps. Certains enfants de cet âge pensent que les filles n’ont qu’une seule ouverture pour les selles et l’urine, et bon nombre d’enfants croient que les bébés grandissent dans le ventre, au même endroit que celui où vont leurs aliments.

Enfants d’âge scolaire : de cinq à huit ans

Les enfants devraient avoir une compréhension sommaire du fait que certaines personnes sont hétérosexuelles, homosexuelles ou bisexuelles, et qu’il existe une palette d’expressions du genre; le genre n’est pas déterminé par les parties génitales d’une personne. Ils devraient également connaître le rôle de la sexualité dans les relations.

Ils devraient connaître les conventions sociales essentielles de l’intimité, de la nudité et du respect des autres dans les relations. La majorité des enfants ont commencé à explorer leur corps à cet âge. Ils devraient comprendre que même si cela est normal, il s’agit d’une activité privée.

Apprenez aux enfants comment utiliser un ordinateur et des appareils mobiles en toute sécurité. Les enfants de cette tranche d’âge devraient commencer leur apprentissage de l’intimité, de la nudité et du respect des autres dans le contexte numérique. Ils devraient avoir conscience des règles quant aux échanges avec des étrangers et au partage de photos en ligne, et savoir comment faire face à une situation inconfortable.

Il convient d’enseigner aux enfants les principes fondamentaux de la puberté vers la fin de cette tranche d’âge, car un certain nombre d’enfants entreront dans la puberté avant l’âge de 10 ans. Ils devraient non seulement se familiariser avec les changements qu’ils vont vivre, mais aussi avec d’autres corps — les garçons et les filles ne devraient pas recevoir une éducation distincte. Ils devraient également connaître l’importance de l’hygiène et des soins personnels à la puberté. En abordant ces questions très tôt, vous les préparerez aux changements qui vont survenir durant la puberté, et ils seront ainsi rassurés sur le fait que ces changements sont normaux et sains.

La connaissance des enfants en matière de reproduction ​humaine devrait être approfondie. Celle-ci pourrait inclure le rôle des rapports sexuels, mais ils devraient également savoir qu’il existe d’autres moyens de reproduction. Cette information pourrait être intégrée aux discussions liées à la puberté.

Préadolescents : de neuf à douze ans

En plus d’insister sur tous les aspects précités qu’ils ont déjà appris, les préadolescents devraient être sensibilisés aux pratiques sexuelles sûres et aux méthodes de contraception, et ils devraient disposer de renseignements de base au sujet de la grossesse et des infections transmissibles sexuellement (ITS). Ils devraient savoir que le fait d’être un adolescent ne veut pas dire qu’ils doivent être sexuellement actifs.

Les préadolescents devraient comprendre les fondements tant d’une relation positive que d’une relation négative.

Ils devraient maintenant connaître assez bien la sécurité sur Internet, y compris l’intimidation et les sextos. Ils devraient connaître les risques liés au partage de photos de nudité ou sexuellement explicites d’eux ou de leurs camarades.

Les préadolescents devraient aussi comprendre en quoi les médias influencent la perception des personnes à l’égard de leur corps, et ils devraient pouvoir exercer leur pensée critique quant à la manière dont la sexualité est dépeinte dans les médias. Somme toute, ils devraient être en mesure de juger si les représentations du sexe et de la sexualité sont vraies ou fausses, réalistes ou non, et si elles sont positives ou négatives.

Adolescents : de 13 à 18 ans

Les adolescents devraient recevoir des renseignements plus détaillés au sujet des menstruations et des éjaculations nocturnes (« rêves mouillés ») et savoir qu’ils sont normaux et en bonne santé. Ils devraient également développer leurs acquis concernant la grossesse et les ITS ainsi qu’au sujet des différentes méthodes de contraception et de la manière de les utiliser pour se livrer à des pratiques sexuelles sûres.

L’apprentissage relatif à l’adoption de pratiques sexuelles sûres va de pair avec celui qui a trait à l’impact de l’alcool et des drogues sur le jugement.

Les adolescents devraient continuer d’apprendre la différence entre une relation saine et une relation malsaine. Cette conscientisation comprend l’apprentissage des pressions et de la violence dans les fréquentations, de même que la compréhension de la signification du consentement dans les relations sexuelles. Les adolescents devraient être dotés de compétences en matière de négociation et de refus, ainsi que de méthodes pour mettre fin à une relation.

Les adolescents sont généralement des personnes très réservées. Cependant, si les parents ont abordé le sujet du sexe tôt avec leur enfant, il est plus probable que celui-ci s’adressera à ses parents en cas de situation difficile ou dangereuse par la suite, ou s’il a des questions ou des inquiétudes par rapport aux changements de son corps et à son identité.

## Effets positifs d'une éducation sexuelle complète[[modifier](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89ducation_sexuelle&veaction=edit&section=4) | [modifier le code](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89ducation_sexuelle&action=edit&section=4)]

Selon l'Unesco elle permet aux jeunes en ayant bénéficié de mieux connaître leurs corps et sexualité, d'en être plus responsables et d'avoir des comportements plus autonomes et adaptés à leur [santé sexuelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9_sexuelle) et à leur [santé reproductive](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9_reproductive) ; Elle contribue à « l’amélioration de leurs capacités d’analyse, de communication et d’autres compétences utiles dans la vie, afin d’assurer la santé et le bien-être en termes de sexualité, de droits de l'homme, de valeurs, de relations saines et respectueuses, de normes culturelles et sociales, d’égalité des sexes, de non-discrimination, de comportement sexuel, de violence et de violence sexuelle, de consentement, d’abus sexuel et de pratiques néfastes »[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation_sexuelle#cite_note-unesco2018-1) ;

* qu’elle ait été acquise à l'école et/ou ailleurs, l'éducation sexuelle « n’accroît pas l'activité sexuelle, les comportements sexuels à risque ou les taux d'infection IST/VIH » ;
* les programmes qui ont proposé l'[abstinence](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abstinence) comme unique option pour la sexualité des jeunes n'ont pas retardé l'initiation sexuelle, ni réduire la fréquence des rapports sexuels ni même le nombre de partenaires sexuels[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation_sexuelle#cite_note-unesco2018-1) ;
* les programmes « axés sur le genre » se sont montrés bien plus efficaces que ceux n'en tenant pas compte en termes de résultats pour la santé et de réduction du taux de grossesses non-désirées ou d’[IST](https://fr.wikipedia.org/wiki/Infection_sexuellement_transmissible)[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation_sexuelle#cite_note-unesco2018-1) ;
* les résultats les meilleurs sont obtenus quand les programmes dispensés à l'école sont « complétés par la participation des parents et des enseignants, des instituts de formation et des services axés sur les jeunes »[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation_sexuelle#cite_note-unesco2018-1).

Les Principes directeurs révisés insistent sur les aspects positifs d'une éducation sexuelle complète dans le cadre des droits de l'homme et de l’égalité des sexes et contribuant à la réalisation des engagements de l'ONU mis à jour en matière de santé sexuelle et reproductive de soutenabilité du développement pour 2030 (bien-être, la qualité et l'éducation inclusive, égalité des sexes et autonomisation des femmes et des filles)[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation_sexuelle#cite_note-unesco2018-1).

## À retenir

* Une bonne stratégie est de commencer à parler de sexualité avec votre enfant à un jeune âge et de poursuivre cette conversation à mesure qu’il grandit.
* Un enfant est exposé à des renseignements sur la sexualité à l’école, dans son cercle d’amis et dans les médias à un âge beaucoup plus jeune que bien des parents ne le pensent.
* Les parents ne devraient pas se fier au système scolaire pour faire l’éducation sexuelle de leurs enfants. Si votre enfant prend des cours d’éducation sexuelle à l’école, demandez-lui ce qu’il a appris et discutez-en ensemble.
* L’éducation sexuelle ne mène pas à la promiscuité.

## C’est une bonne idée de commencer tôt avec des informa​tions sur la sexualité adaptée à l’âge de l’enfant

La curiosité au sujet de la sexualité est une étape naturelle de l’apprentissage du corps. L’éducation sexuelle aide les enfants à comprendre leur corps et à se sentir bien au sujet de leur propre corps. Les enfants plus jeunes s’intéressent davantage à la grossesse et aux bébés qu’aux rouages de la sexualité.

Discuter de sexualité est aussi une bonne façon d’entamer une franche communication avec votre enfant. Il est important que les parents entament dès le départ un dialogue franc et honnête avec leurs enfants, surtout lorsqu’ils passent à l’adolescence. Si une franche communication est la norme, les enfants n’hésiteront pas à discuter avec leurs parents de questions liées à la sexualité, ainsi que de toute autre épreuve propre à l’adolescence, comme l'[anxiété](https://www.aboutkidshealth.ca/fr/Article?contentid=18&language=French), la [dépression](https://www.aboutkidshealth.ca/fr/Article?contentid=19&language=French), les relations amoureuses et l'[usage d'alcool et de drogues](https://www.aboutkidshealth.ca/fr/Article?contentid=3663&language=French).

En matière d’éducation sexuelle, la meilleure stratégie consiste à entamer tôt un dialogue sur la sexualité et à maintenir ce dialogue au fur et à mesure que votre enfant grandit. Ainsi, les parents n’ont pas à donner leur enfant à un long, et souvent pénible, discours alors qu’il a déjà atteint l’adolescence (et qu’il a déjà obtenu les informations, bonnes et mauvaises, de ses amis). Ces conversations sont plus simples lorsqu’elles sont inspirées d’expériences de vie, comme croiser une femme enceinte ou un bébé.

Lorsque les parents parlent de sexe avec leurs enfants, ils peuvent s'assurer que leurs enfants obtiennent la bonne information. Les parents devraient être la première source d’information pour un enfant au sujet de la sexualité. Comprendre les informations justes peut protéger les enfants des comportements à risque à mesure qu’ils grandissent.

### Inculquer vos va​leurs famili​ales

L’éducation sexuelle est aussi l’occasion d’inculquer à vos enfants vos valeurs familiales. Par exemple, si vous venez d’une famille qui estime qu’il faut se garder d’avoir des relations sexuelles avant le mariage, cela peut faire partie des échanges au sujet de la sexualité. Si le sujet n’a jamais été abordé, il se peut que votre enfant, maintenant adolescent, ne soit pas réceptif.

Lisez nos [conseils aux parents au sujet de l’éducation sexuelle](https://www.aboutkidshealth.ca/fr/Article?contentid=717&language=French) et notre [guide sur l’éducation sexuelle adaptée au stade de développement​](https://www.aboutkidshealth.ca/fr/Article?contentid=716&language=French).

## Si les parents n’ense​ignent pas à leurs enfants ce qu’est la sexualité, ils l’apprendront autrement

L’exposition des enfants à l’information sur la sexualité commence bien plus tôt que beaucoup de parents ne l’imaginent. En ne parlant pas de sexualité avec leurs enfants, les parents n’auront que peu de contrôle sur ce qu’ils apprennent à ce sujet et comment ils l’apprennent.

### L’école, la cour de récréation et les m​édias

Les parents ne devraient pas compter uniquement sur l'école pour enseigner l’éducation sexuelle. Selon votre lieu de résidence, il se peut que l’éducation sexuelle ne soit même pas au programme. Si votre enfant a suivi un cours d’éducation sexuelle à l’école, passez-le en revue avec lui. Demandez-lui ce qu’il a appris.

Ce qu’un enfant apprend de ses copains, de la cour de récréation et le média social sera fragmentaire et peut-être erroné. Ce peut être humiliant et même dangeureux.

Bien que les médias traitent à profusion de sexe et de sexualité, la couverture fait souvent preuve de sensationnalisme et de légèreté. Les mises en scène réalistes de relations intimes et de sexualité sont l’exception. Trop souvent, les réalités entourant le sexe et la sexualité apparaissent sans contexte ou sans une composante affective ou relationnelle. Par ailleurs, les risques associés à l’activité sexuelle sont souvent minimisés dans les médias.

### Il y a moins de risque à donner une éducation sexuelle que ​​non

Des études démontrent que plus les enfants sont exposés à des représentations à connotation sexuelle dans les médias, plus ils sont enclins à adopter des comportements sexuels plus tôt. Cependant, une éducation sexuelle véritable ne pousse AUCUNEMENT à la promiscuité. En fait, les enfants qui reçoivent une éducation sexuelle à la maison sont moins sujets à se livrer à une activité sexuelle à risque.

Le fait d’avoir de francs échanges avec les enfants au sujet de la sexualité et d’autres thèmes est sain et comporte moins de risques à long terme. Cela ne signifie pas nécessairement que ce sera toujours facile ou sans heurts. Les ados demeurent des personnes très réservées. Mais le fait de parler tôt de questions de sexualité avec les ados augmente les probabilités qu’ils consultent leurs parents lorsqu’ils sont confrontés à des situations difficiles ou dangereuses.​

*Dernières mises à jour: June 6th 2019*